

## LIEN SOCIAL

# UN ROBOT DE TÉLÉPRÉSENCE POUR LA CLASSE À DISTANCE

**À LA MAISON OU DEPUIS L'HÔPITAL**, de jeunes Landais peuvent profiter de robots de téléprésence pour être en cours et même en récréation. De quoi rester en contact avec les copains et l'école, malgré la maladie ou l'accident.

**G**âce à cette expérimentation menée par l'IUT de Mont-de-Marsan et les PEP40 avec le Service d'aide pédagogique à domicile (SAPAD), il y a jusqu'à présent sept robots mobilisables dans le département, et sans doute bientôt d'autres. Des robots très maniables, légers, avec leur micro et caméra sur tablette et roulettes, commandés à distance via le téléphone ou l'ordinateur du jeune temporairement empêché qui se retrouve ainsi virtuellement au milieu de ses camarades et enseignants. Avec l'entreprise marseillaise conceptrice Axyn, désormais préférée à l'américaine Double, les responsables du projet landais adaptent l'outil : scanner intégré pour recevoir des documents directement par le professeur, petit flash pour attirer l'attention au lieu de lever la main, son amélioré pour éviter les bruits parasites de la classe... Dans les collèges, les lycées ou l'IUT, cette technologie permet d'éviter la double peine : maladie + exclusion scolaire. Et les perspectives sont nombreuses. Ainsi, est en réflexion avec le collège Victor-Duruy de Mont-de-Marsan, la possibilité d'utiliser ce robot au club de théâtre ou d'échecs. Bref, tout faire pour maintenir ces jeunes dans la vraie vie autant que possible.



Avec le robot de téléprésence, L. Gallon et F. Dubergey sont aux côtés des deux Clément pour travailler sur cette expérimentation

## LAURENT GALLON ENSEIGNANT-CHERCHEUR À L'IUT ET PORTEUR DU PROJET

On part de l'humain, c'est la clef du système. En passant par le SAPAD, sur demande de la famille du malade ou de l'accidenté, les barrières sont plus faciles à franchir et le taux d'utilisation réelle des robots est beaucoup plus important que via des organismes institutionnels. Le fait que des étudiants de l'IUT – comme cette année les deux Clément – s'occupent du déploiement du robot dans les classes, facilite aussi son intégration au milieu des jeunes.



## FRANÇOISE DUBERGEY COORDINATRICE AU SAPAD LANDES

Il faut d'abord faire admettre le robot à l'enfant et à sa famille, en dépassant la peur d'être remplacé par une machine. Certains ont l'impression qu'on va leur voler leur image qui est parfois la première qu'ils donnent après le début de la maladie avec une perte de cheveux ou de poids. Il faut aussi parfois convaincre les chefs d'établissement, puis présenter les robots aux équipes d'enseignement et aux classes entières. Assez vite, tous se rendent compte que c'est un outil formidable de lien social.